

## ACTUALITÉS

RECTEUR DE L'UQAM

## Robert Proulx ne sollicitera pas un nouveau mandat

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Robert Proulx, le recteur de l'UQAM, a annoncé qu'il ne sollicitera pas un nouveau mandat. Après des années consacrées à l'administration, il a indiqué à la communauté universitaire qu'il souhaitait que le processus pour son remplacement soit lancé dès maintenant afin qu'il puisse passer les rênes à son successeur dès le mois de juin.

Le doyen de la Faculté des sciences, Luc-Alain Giraldeau, 61 ans, a confirmé au *Devoir* qu'il sera candidat à la succession. « C'est exact. J'attends que la campagne soit officiellement lancée. » Ce spécialiste du comportement animal suppose que le syndicat doit avoir son candidat. « J'ai l'impression que le syndicat peut penser qu'il n'a pas des idées convergentes avec les miennes puisque je suis déjà doyen. »

Luc-Alain Giraldeau précise qu'il est à consulter et à élaborer une plateforme. « Je suis encore en train de réfléchir à ce

que je pourrais proposer à la communauté. »

## Dès juin

Nommé en décembre 2012, puis entré en fonction officiellement en janvier 2013, le recteur a indiqué sa décision de jeter l'éponge dans une lettre adressée à Lise Bissonnette, la présidente du conseil d'administration de l'établissement. Il y indique que sa propre expérience le conduit à constater « qu'une entrée en poste en janvier, c'est-à-dire au beau milieu d'une année universitaire, ne constitue pas un choix judicieux pour l'arrivée d'une nouvelle personne à la tête de l'institution ».

Cette fois, le nouveau recteur devrait être en fonction dès le début du mois de juin.

## Situation difficile

Dans sa lettre datée du 17 février, Robert Proulx rappelle que « l'UQAM a traversé, ces dernières années, des moments particulièrement exigeants sur le plan financier ». La direction du recteur Proulx survient dans une période où l'État qué-



Recteur de l'UQAM depuis 2013, Robert Proulx souhaite que le processus pour son remplacement soit lancé dès maintenant.

bécois a considérablement réduit son engagement dans l'éducation supérieure. Le recteur a déjà dénoncé ce sous-financement. En 2015, il a dû faire face en plus à des situations de grève qui ont parfois dégénéré. Le recteur avait alors fait appel à la police.

Michèle Nevert, présidente du Syndicat des professeurs et

professeures de l'Université de Québec à Montréal (SPUQ), affirme n'être pas vraiment surprise de l'annonce du départ du recteur Proulx. « Le recteur avait annoncé dès le début qu'il ne ferait qu'un seul mandat, qu'il n'hésiterait pas à démissionner s'il y avait des compressions importantes à l'Université, et ce, sans compter le fait que les rap-

ports avec la communauté ont été parfois difficiles, particulièrement au moment des négociations des conventions collectives, où dans chaque cas il y a eu grève ou menace de grève. »

Après plus de vingt ans d'engagement dans des postes de direction, à un moment où il arrive en fin de carrière, Robert Proulx indique qu'il souhaite désormais consacrer l'essentiel de son temps à des projets plus personnels, « qu'il s'agisse de faire le bilan de [sa] carrière, d'effectuer un retour sur [ses] contributions académiques et scientifiques ou de renouer avec [ses] intérêts de recherche dans le champ des sciences cognitives ».

Avant d'être nommé recteur, Robert Proulx occupait, depuis 2008, le poste de vice-recteur à la Vie académique. Il a été professeur au Département de psychologie de l'UQAM de 1978 à 2007. Il a aussi été élu doyen de la Faculté des sciences humaines en 1999. Une fonction qu'il a exercée jusqu'en 2008.

Le Devoir

## Non à la pesée des élèves en éducation physique

Une commission parlementaire recommandée de bannir la pesée des élèves dans les cours d'éducation physique au primaire et au secondaire. Dans un rapport rendu public mercredi, la Commission de la culture et de l'éducation suggère aussi que la pesée des élèves de niveau collégial « ne soit pratiquée qu'à l'initiative de l'étudiant, sans contraintes et de manière confidentielle ». Les élus partagent les préoccupations de groupes qui craignent cette pratique « nocive et humiliante » pour des personnes vulnérables. Les organismes Anorexie et boulimie Québec, Équi-Libre et la Coalition québécoise sur la problématique du poids estiment que la pesée et la mesure du taux de graisse des élèves peuvent mener à des troubles alimentaires. Des pétitions contre la pesée, regroupant 4357 signatures, ont été soumises à l'Assemblée nationale.

Le Devoir

CONTENU COMMANDITÉ PAR L'INSTITUT DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE

L'INSTITUT DES TROUBLES DE L'APPRENTISSAGE POURSUIT, EN COLLABORATION AVEC LE DEVOIR, SA SÉRIE DE CHRONIQUES SUR LE PARCOURS DE PERSONNALITÉS QUI ONT RÉUSSI, MALGRÉ DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE. L'OBJECTIF EST DOUBLE : DÉMYSTIFIER LE SUJET TOUT EN DÉMONSTRANT LE POTENTIEL DES 10 % D'ENTRE NOUS AUX PRISES AVEC DE TELLES DIFFICULTÉS. BONNE LECTURE.

## SAM-ÉLOI GIRARD

## LORSQUE LA PASSION DE LA TÉLÉ AIDE À APPRENDRE À LIRE

En troisième année, Sam-Éloi Girard a décroché son premier rôle dans une série télé, *Les Argonautes*. Or, il n'était pas capable de lire et ne connaissait pas bien son alphabet. Pour l'audition, sa mère lui a lu le texte afin qu'il puisse le mémoriser. Mais, elle l'a prévenu qu'il n'était pas question de continuer ainsi pour les tournages. Il devait mettre les bouchées doubles pour apprendre à lire malgré les difficultés causées par sa dyslexie-dysorthographe. Il a relevé le défi et aujourd'hui, à 14 ans, Sam-Éloi réussit très bien à l'école et on peut le voir, chaque jeudi soir, dans le rôle de Clovis dans la comédie *Conseils de famille*, à Télé-Québec.

## Travail et passion

« Nous avions rempli de syllabes un mur de la maison. Mon activité du samedi matin avec mon père [le chanteur Michaël Girard], c'était d'essayer de les associer aux bons sons, mais je me trompais tout le temps », raconte Sam-Éloi Girard rencontré chez lui à Boucherville.

Essayer de lire ses textes lui demandait beaucoup de temps et de grands efforts. « Mais j'aimais ça, je voulais les lire », raconte-t-il. Plus ça allait, plus je m'améliorais. »

« Obtenir un rôle dans une émission de télévision l'a motivé à surmonter ses difficultés, mais dans le fond, c'est parce qu'il a réussi à se trouver une passion, observe Hélène Girard, sa maman. Ça aurait pu être autre chose. »

D'ailleurs, il adore jouer au hockey. Et, avant de décrocher le rôle de Clovis dans *Conseils de famille*, Sam-Éloi a bien songé s'inscrire dans un programme de sport-études en hockey. « Lire des livres sur le hockey l'a aussi beaucoup motivé », se souvient la maman qui, avec le papa, investit beaucoup de temps pour permettre à Sam-Éloi de vivre ses passions, du plateau de tournage à l'aréna.

## Aller chercher le bon professionnel

Ses parents ont aussi dû persévérer pour trouver l'aide professionnelle adéquate pour leur fils. Ils ont d'abord vécu un épisode malheureux chez une psychologue qui a dit, après une rencontre de 30 minutes, que Sam-Éloi avait un trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et qu'il faudrait le médicamenter. Sa mère a décidé d'aller chercher un autre avis.

« Nous sommes allés voir une neuropsychologue qui lui a fait passer d'autres tests et fait voir une orthophoniste pour finalement arriver au diagnostic de dyslexie-dysorthographe, raconte Hélène Girard. Il n'était plus question de TDAH ni de médicament. Il ne comprenait pas comment les lettres et les syllabes fonctionnent. La médication n'aurait

pas réglé le problème. »

Sam-Éloi a reçu un plan d'invention et pour l'aider dans ses devoirs, ses parents lui ont payé des rencontres avec l'orthopédagogue de son école, l'établissement privé primaire et secondaire Les Trois-Saisons, de Boucherville.

« Il fallait que je ratrape mon retard, se souvient Sam-Éloi. Ça a bien été, même si ce n'était pas facile parce que je ne pouvais pas me comparer aux meilleurs de la classe. Mais rendu en cinquième année, je lisais très bien, même des livres ! Et j'avais des notes dans les 70%. Maintenant, j'ai une moyenne autour de 85% ! »

## Réussir à l'école sans y mettre les pieds !

Si Sam-Éloi réussit très bien à l'école, bien que maintenant il n'ait plus besoin du soutien d'un orthopédagogue, ce n'est certes pas parce qu'il y passe beaucoup de temps ! Très souvent, en raison de son travail, il ne s'y rend qu'une journée par semaine. Sur le plateau de tournage, à chaque pause, il a toutefois accès à un tuteur, Joël Dumoulin. « Parce que je travaille seul avec lui, j'apprends plus vite qu'à l'école », affirme Sam-Éloi.

« Le tuteur est en contact constant avec l'enseignante pour s'assurer de voir la bonne matière avec Sam-Éloi afin qu'il ne soit pas perdu lorsqu'il retourne en classe, explique Hélène Girard. Il faut dire que l'équipe de son école, qui accueille beaucoup d'enfants avec des différences, est vraiment géniale et elle l'encourage beaucoup. Sinon, ce ne serait pas possible. Il a un horaire très complexe à gérer. »

Sam-Éloi n'a finalement pas de TDAH, mais une chose est certaine, il ne manque pas d'énergie !



Crédit photo : S.E. GIRARD.

Sam-Éloi Girard ne manque pas d'énergie. Malgré des journées de tournage de dix heures, ponctuées de pauses consacrées à ses études, il joue au hockey et fait du skate avec ses amis.

Lors d'une journée typique de semaine, il passe souvent 10 heures sur le plateau de tournage où, pendant ses pauses, il travaille avec le tuteur, puis il se rend au hockey et parfois, lorsqu'il revient chez lui, il va en plus faire du skate avec des amis ! « Je ne sais pas si on pourrait vraiment arriver à le brûler ! » s'exclame sa mère.

## Apprendre le lâcher-prise

Même si Sam-Éloi ne passe pas beaucoup de temps à l'école, ça n'a pas empêché la petite famille d'aller l'an dernier passer trois mois en Inde pendant l'année scolaire pour faire du bénévolat dans une école de l'organisme Jeunes musiciens du monde. « Sam-Éloi et moi sommes des anxieux et j'étais convaincue qu'un voyage

comme celui-là nous aiderait à lâcher prise, et c'est ce qui est arrivé, raconte Hélène Girard. Avant, Sam-Éloi pouvait faire une crise s'il ne trouvait pas une paire de bas. En Inde, nous étions constamment dans l'incertitude et tout a été remis en perspective. Ce fut vraiment une expérience incroyable. »

Il avait été convenu que les enfants ne toucheraient pas à leurs cahiers d'exercices pendant cette expérience. « J'ai dû me reprendre au retour », raconte Sam-Éloi.

Mais l'expérience en a valu le coup puisque le comédien ne demande qu'à retourner faire du bénévolat dans cette école indienne qui accueille gratuitement des enfants issus de familles pauvres et marginalisées. D'ailleurs, la famille Girard parraine toujours deux enfants de l'école. Sam-Éloi deviendra-t-il un futur travailleur humanitaire ? Qui sait ! Mais pour le moment, il compte poursuivre sa carrière en télévision. Heureusement que la passion y est toujours, parce que le calendrier, bien en vue dans la cuisine des Girard, indique au marqueur fluorescent des semaines de quatre jours de tournage pour les prochains mois.

La dyslexie-dysorthographe entraîne des difficultés importantes à lire avec fluidité et à écrire les mots avec exactitude. Ces difficultés persistent dans le temps. On ne peut pas dire adieu à la dyslexie, tout comme on ne peut guérir de celle-ci puisque ce n'est pas une maladie, mais plutôt un trouble d'origine neurologique. Cependant, plus on intervient tôt, de façon efficace, ciblée et répétée, plus on peut en atténuer les manifestations. De même, les aides technologiques peuvent soutenir les apprentissages en agissant comme outils compensatoires. Si on ajoute à cela persévérance, travail et passion, ponctués d'expériences de vie signifiantes et valorisantes, on y retrouvera à coup sûr tous les ingrédients d'une recette gagnante permettant de mieux vivre avec ce trouble spécifique d'apprentissage de la lecture et de l'écriture.